

Multiculturalisme

● (1532)

Le rôle spécial du gouvernement doit consister à fournir l'occasion à tous les Canadiens d'atteindre leurs objectifs, de façon qu'ils puissent conserver leurs traditions propres dans une société libre où les Canadiens d'origines diverses sont traités sur un pied d'égalité et dans un climat de respect réciproque.

M. Gus Mitges (Grey-Simcoe): Avant de débiter, monsieur l'Orateur, je tiens à signaler qu'on aurait dû avoir la courtoisie de me fournir suffisamment à l'avance le texte de la déclaration que le ministre a faite à la Chambre cet après-midi. On ne m'a même pas accordé les deux heures qu'une courtoisie élémentaire demandait. J'espère que le ministre responsable va examiner cette situation et y remédier une fois pour toutes.

Nous, députés de l'opposition, ne sommes vraiment pas surpris de la déclaration que le ministre d'État chargé du multiculturalisme (M. Cafik) a faite à la Chambre cet après-midi. La déclaration du ministre est bien à l'image de l'attitude changeante que le gouvernement a adoptée à l'égard du multiculturalisme et qui lui fait faire des déclarations dithyrambiques en périodes de campagne électorale, quitte à devenir ensuite étonnamment aphone sur cette question.

Des voix: Bravo!

M. Mitges: Le gouvernement a annoncé qu'il allait dépenser 50 millions de dollars dans le cadre du programme multicultural au cours des cinq prochaines années. Cela représente en moyenne 10 millions de dollars par année, soit une hausse d'un peu moins de 2 millions de dollars par année par rapport au budget actuel. Une promesse de 50 millions de dollars qui débloque seulement 2 millions de dollars. Le gouvernement a promis pour la première fois de porter à 10 millions de dollars le budget annuel consacré au multiculturalisme il y a quatre ans. Nous avons attendu quatre ans et maintenant que nous sommes à la veille d'élections, le gouvernement refait la même promesse.

Cela nous désole, mes collègues et moi-même, de voir que le gouvernement s'est servi à maintes reprises du multiculturalisme pour manipuler l'opinion et gagner les bonnes grâces des divers groupes ethniques, et il s'y emploie avec tout le zèle dont il est capable durant les années d'élections. Mais je sais que ce vieux tour du gouvernement n'a plus aucun effet parce que les groupes ethniques connaissent maintenant sa façon d'agir et ne se laisseront plus bernier.

Quand on pense que nos groupes ethniques—et je parle de ceux qui ne sont d'ascendance ni anglaise ni française—représentent le tiers de la population, un budget annuel de 10 millions de dollars constitue vraiment un affront inqualifiable. Je suis convaincu que cela n'échappera pas aux groupes ethniques.

Des voix: Bravo!

M. Mitges: Nous, de notre parti, prenons un intérêt considérable à la définition d'un concept véritable et juste du multiculturalisme au Canada, comme le montre bien la composition de notre parti qui recrute ses membres chez tous les groupes ethniques; ils y sont en effet mieux représentés que dans quelque autre parti politique fédéral. Aussi pouvez-vous

[M. Cafik.]

comprendre, monsieur l'Orateur, que l'intérêt que nous vouons au multiculturalisme vient droit du cœur.

J'aimerais en terminant citer un passage d'une lettre que j'ai reçue aujourd'hui de M. Hlynka, membre de la communauté ukrainienne canadienne de Winnipeg. Je tiens à le citer parce que ses sentiments sont les nôtres et en vérité ceux de tous les groupes ethniques composant aujourd'hui le Canada. Voici:

Je tiens à ce que la cause du multiculturalisme au Canada trouve justice. Cela signifie à mon avis que les trois éléments de la nation canadienne—les éléments anglais, français et multiculturel—doivent être tous les trois clairement reconnus à part entière dans toute constitution renouvelée, comme dans le cœur et l'esprit de tous les Canadiens.

Des voix: Bravo!

M. Mitges: Voilà l'objectif, le défi et l'orientation que se reconnaît et continuera à se reconnaître notre parti dans sa quête constante d'égalité de traitement et de justice pour tous les Canadiens sans égard à leur origine ou leurs antécédents ethniques.

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur l'Orateur, je crois que l'aspect le plus intéressant de la déclaration du ministre d'État (multiculturalisme) (M. Cafik), c'est qu'elle a justement été prononcée aujourd'hui. Il me semble que la courbe de déclarations concernant le multiculturalisme au Canada suit de près la courbe des élections. En 1972, nous avons eu droit à de nombreuses annonces au sujet du multiculturalisme, et un ministre spécial a été nommé pour s'occuper de la question. Je voudrais ajouter que ce ministre a fait de l'excellent travail. D'ailleurs, il siège toujours parmi nous à titre de représentant de Parkdale (M. Haidasz).

Cependant, une fois les élections terminées en 1974, le ministre a été congédié, et plus personne à la Chambre n'a été chargé de répondre du multiculturalisme. Trois ans se sont écoulés sans que le gouvernement ne prête aucune attention à la question du multiculturalisme, mais, bien sûr, à la veille d'une autre élection, on nomme un nouveau ministre. Maintenant, quelques semaines seulement avant le déclenchement probable des élections, on nous annonce que davantage de crédits seront consacrés au multiculturalisme au Canada. C'est un exemple flagrant de sectarisme. Le gouvernement tente de se servir des allophones comme des pions sur l'échiquier électoral. Il sait que ces gens votent traditionnellement pour le parti libéral et est inquiet au sujet de leur vote, y compris au sujet du vote de la colonie italienne de Toronto.

Le gouvernement pense pouvoir acheter les groupes ethniques avec seulement quelques dollars de leurs propres impôts: je trouve cela honteux comme tactique. C'est une chose que les Canadiens n'oublieront pas de sitôt.

Nous sommes tous d'accord pour que l'on consacre plus d'argent au multiculturalisme. Nous l'avons tous dit et redit ici à la Chambre, mais ce que je prétends, c'est que le moment choisi pour faire cette annonce est plus que suspect. Le gouvernement devrait avoir honte. Il fait un nombre grandissant d'annonces à caractère politique et partisan: cela crève les yeux. Quand la même attitude se retrouve partout, inévitablement on encourage le cynisme à l'endroit des partis politiques. Ce qu'il y a de plus honteux dans cette annonce, c'est le moment choisi pour la faire: le parti libéral essaie de gagner des voix pour les prochaines élections.